

déennes soient plus fréquentes qu'on ne s'y attendrait en un pays sans pluie et de haute altitude. Enfin le Turkestan souffre d'une disgrâce qui balance beaucoup de ses avantages; l'eau y est mauvaise. Dans les rivières et les canaux elle est chargée de terre, de détritux végétaux, d'animalcules, parfois de soude, de plus elle est croupissante dans les réservoirs où on la puise ordinairement pour les besoins domestiques. C'est à cela que les indigènes attribuent non seulement les troubles de la digestion et les maux de ventre, mais aussi le goitre l'enflure des membres, la bouffissure des chairs qui défigurent tant d'individus. Aujourd'hui, comme au temps de Marco Polo, c'est Yâr-kend qui est le plus mal partagé à cet égard: la majorité de la population y est goitreuse, affectée d'hydropisie, d'éléphantiasis, d'inflammation des articulations. Le mal est moindre à Khotan, bien grand encore. Kâchgar est d'un rang au-dessus et l'on dit que Koutcha possède tout ensemble l'eau la plus pure et la race la plus saine et la plus belle.

Voici, selon un médecin indigène, quelles sont les maladies le plus souvent observées à Khotan. Il faut signaler en première ligne la syphilis (maraz *صَرَض*), dont l'extension excessive a les conséquences les plus pernicieuses pour la population en général. La variole (tchétkék *چيچيك*) a sévi avec une rage particulière pendant l'hiver de 1891 et a causé, dit-on, dix mille décès dans la province. Les maladies cutanées de toute sorte sont extrêmement communes, comme la rougeole (kyzyl *قنزىل*), la gale (kitchyckâk *قيچيشقاق*), le koutour (*قوتور*), caractérisé par des plaques rougeâtres sur la peau avec fortes démangeaisons, l'eczéma (kân yel *قان ييل*). Il en est de même des ophtalmies déterminées par la poussière et par la réverbération des sables; nulle part peut-être on ne rencontre plus d'aveugles. Ajoutons la fièvre (bizgak *بيزكالك*), le rhumatisme (ouadjmafâcil *وجع مفاصل*), la paralysie (fâldj *فالج*), l'hydropisie (istiskâ *استسقا*), la lèpre ou éléphantiasis (baras *برص*), la jaunisse (safra *صفرة*), les hémorroïdes (bouacîr *بواسير*).